



Quand B A

fait BA

«Tout est langage», le titre de cet ouvrage de Françoise Dolto illustre tout l'enjeu de l'apprentissage de la parole. Cette acquisition majeure ne se résume pas à la connaissance de mots et d'une grammaire. Elle est aussi porteuse de charge affective et doit permettre à l'enfant de communiquer ses émotions à son entourage.

«Le langage est un élément essentiel de la construction de la personnalité et cela commence dès la naissance», explique Myriam Graff, psychologue-clinicienne, intervenante à l'Ecole des Parents et des Educateurs (EPE 13).

De fait, dès le plus jeune âge, l'enfant communique. Mais le nourrisson ne sait pas interpréter son ressenti. Quand il a faim, il pleure mais ne sait pas ce qui le fait pleurer. C'est sa mère, ou la personne nourricière qui met des mots sur cette sensation. *«Mon petit bébé, tu as faim»*, dit la maman. Dès lors, à partir de cette interprétation, l'enfant va pouvoir se saisir de son sens et commencer son apprentissage de la parole. Vers un an, le bébé commence à articuler. Les premiers mots sont maman ou papa, voire baba. Ces syllabes sont les plus faciles à prononcer pour un enfant. Ces premiers

sons articulés ne correspondent pas forcément à maman ou à papa pour le bébé. C'est la mère, qui en se reconnaissant dans ce balbutiement, l'identifie comme un appel. Et l'enfant, en écho, met un sens sur son gazouillis.

Rien ne sert dès lors de parler au tout petit par onomatopée. Le baba, le gueugue, ne lui apportent rien. L'important est de parler vrai, juste, notamment si un problème surgit dans la famille. Mettre des mots, expliquer les situations sont essentiels dès le plus jeune âge. Sans oublier qu'à ce moment de la vie, la parole est aussi faite de gestes (jeter les objets ou la nourriture par terre, par exemple), que l'on doit retranscrire pour l'enfant afin de les canaliser vers une expression verbale. La parole et le sens donné à l'émotion sont des garde-fous contre le passage à l'acte. A partir de 18 mois, un peu plus tard pour les garçons, cette expression gestuelle des émotions laisse la

place à une communication plus structurée par le langage. A ce moment, l'enfant a acquis une certaine quantité de mots, une quantité suffisante pour faire comprendre ses désirs les plus basiques : j'ai faim, soif, mal, j'ai besoin d'un câlin... Son vocabulaire peut alors s'élargir et les parents peuvent participer à cet enrichissement, notamment par la lecture d'histoires et par l'utilisation de mots plus complexes et plus riches. Après, à l'âge de cinq, six ans, il rentre en classe et apprend à lire, à écrire, à compter. La parole devient abstraite, conceptualisée...

Son apprentissage se poursuit mais hors de la sphère familiale. L'enfant a intégré que c'est son outil privilégié de communication avec le monde environnant.

Sylvie Martin